

Mars-Mai 2015

Le Journal

No 24

Site de
La Chaux-de-Fonds
Av. Léopold-Robert 34

Site de Neuchâtel
Campus Arc | 1
Espace de l'Europe 21

Tél. : 032 889 69 12

www.cmne.ch





Edito

La retraite... Selon le dictionnaire, il s'agit de l'état d'une personne qui a cessé son activité professionnelle et touche une pension. On parle également de retraite lorsque l'on s'éloigne de la vie active afin de se reposer, de réfléchir, pour se préparer à quelque chose. Or, à la lecture des entretiens de ce numéro, on constate qu'il semblerait que les professeurs du Conservatoire à l'orée ou au bénéfice de leur retraite sont loin de s'éloigner de ce qui a fait leur quotidien professionnel, entendez *la musique*. Quel autre métier porte en lui un tel élan intrinsèque, presque sacerdotal, qu'il amène une personne, ayant le choix de cesser définitivement son activité professionnelle, à se réjouir d'avoir plus de temps pour précisément continuer de la pratiquer ? Car c'est bien d'un sacerdoce dont il s'agit, entendez par là une fonction quasi identitaire qui exige un grand dévouement et de la vocation.

Il y a peu de temps, un des professeurs me faisait part de son enthousiasme à pouvoir vivre du partage de sa passion, de son art, alors que tant de métiers lui semblent rébarbatifs et purement nutritionnels. Je pourrais m'arrêter là et juste laisser croire que les professeurs de musique sont les grands privilégiés de la société. Or, certes, si privilège il y a, c'est de pouvoir consacrer sa vie au beau et à la transmission d'une part sensible de l'humanité, mais ce n'est pas dépourvu de craintes existentielles bien légitimes. Un professeur de musique est en effet tributaire de l'élan culturel de la société. Son salaire dépend fondamentalement du nombre d'élèves qui fluctue d'année en année. L'approche de la retraite peut également être conjuguée avec des craintes de voir le nombre d'élèves diminuer, et son corollaire de conséquences financières à long terme.

Or un mythe semble fortement ancré : d'aucuns pensent que les dernières années de la carrière professionnelle sont particulièrement essentielles pour définir le montant perçu lors de la retraite. Il arrive fréquemment que des personnes les vivent ainsi avec angoisse, alors qu'elles devraient pouvoir envisager leur avenir avec sérénité. Ce devrait être le cas des enseignants du Conservatoire, à l'instar de tout le personnel de la fonction publique neuchâteloise, puisqu'ils sont affiliés à la caisse de pension *prévoyance.ne* et que leurs prestations de retraite sont calculées sur la base du taux moyen d'activité effectué sur l'ensemble de leur carrière.

Qu'il me soit permis de terminer ces mots avec l'empereur Marc-Aurèle, pour qui « *nulle part, en effet, l'homme ne peut goûter une retraite plus sereine ni moins troublée que celle qu'il porte au dedans de son âme, surtout quand on rencontre en soi ces ressources sur lesquelles il suffit de s'appuyer un instant, pour qu'aussitôt on se sente dans la parfaite quiétude.* »

Sylvain Jaccard

La retraite, pour faire la sieste sous un palmier ?

Comme chaque travailleur de l'Etat, les professeurs du Conservatoire sont invités à prendre leur retraite au moment où ils atteignent l'âge légal. Certains préfèrent la prendre un peu plus tôt, les raisons étant aussi diverses que les individus. En 2015, trois professeuses ont manifesté leurs intentions de quitter le Conservatoire. Souvent, ces départs sont discrets, et leur annonce est faite lors de la cérémonie de clôture. Cette année, des fêtes musicales donneront une visibilité plus grande à ces départs, occasion pour nous de les questionner sur la manière dont ces musiciennes-pédagogues envisagent leur avenir après ce moment clé de leur carrière. Un feed-back d'une collègue ayant déjà accompli le grand saut complète le dossier. Un constat : malgré des personnalités très différentes, les carrières des trois professeuses sortantes présentent des parallélismes remarquables (formation préalables d'enseignantes notamment). Et aucune des quatre interviewées ne manque de projets d'avenir !

Caroline de Montmollin

Caroline de Montmollin, pour vous, la retraite, c'est l'occasion de faire la fête ?

Oui, j'avais envie de recontacter les anciens élèves, de faire revivre les projets qui ont réussi avec les groupes de flûtistes. J'ai toujours développé la musique d'ensemble. Avant d'enseigner la flûte, j'étais institutrice, j'ai donc toujours apprécié le rapport avec les groupes. De plus, cela laisse des impressions plus fortes aux élèves que des auditions où ils jouent simplement leurs morceaux avec un accompagnement. Ils vivent des expériences avec un alter ego plutôt qu'une confrontation à un professionnel qui sait mieux qu'eux et qu'il faut suivre. Cela est moins stressant, fait moins partie du train-train que l'on oublie. Donc, la fête donnera un échantillonnage de ces moments que j'ai toujours organisés autour d'un thème (*Flûte en Chantier, Peer-Gynt, Musique de Danse*). Quelle diversité de musiques ! En parcourant les archives, j'ai réalisé que j'avais organisé presque 160 auditions !

Cette fête-audition, c'est aussi l'occasion de remercier mes élèves pour tout ce qu'ils m'ont apporté !

L'enseignement, pour vous, c'était surtout pour la musique, ou pour les gens ?

Pour les gens ! Je n'ai pas fait mes études de flûte pour jouer, mais pour enseigner. Ce qui est extraordinaire dans l'enseignement d'un instrument, c'est que l'on a un contact privilégié, unique, avec nos élèves. On commence souvent avec eux quand ils ont sept ou huit ans, et on les accompagne pendant leur adolescence jusqu'à l'âge adulte. Même si le temps que l'on passe à chaque leçon avec eux est restreint (30 ou 45 minutes, cela passe vite), nous sommes pourtant souvent le seul adulte qu'ils rencontrent seuls sur une si longue durée. Souvent, ils nous confient des choses qu'ils ne diraient à personne d'autre. Cette relation nous apporte énormément sur le plan humain. C'est probablement quelque chose qui va me manquer.



Vous avez des projets pour l'avenir, des craintes ?

Je ne vais en tout cas pas garder mes élèves, les prendre en privé ! Non, mes projets sont plutôt en dehors de la musique. Je vais enfin entreprendre un de mes rêves : apprendre le suédois ! Cela peut paraître étrange, mais c'est motivé par un regret que j'ai depuis mon enfance : ma mère était suédoise, et elle n'a jamais voulu m'apprendre sa langue, ni la parler avec moi. Je vais également reprendre des études d'anglais, que je regrette de connaître si mal. La philosophie aussi, qui m'a toujours intéressée, mais que l'on ne peut aborder qu'en surface quand on travaille à plein temps, avec une famille (j'ai eu quatre enfants) à gérer.

Ne craignez-vous pas la solitude ?

Malgré l'absence de mon mari Cyrille, décédé il y a deux ans, j'ai un cercle d'amis et d'amies que je vais enfin pouvoir rencontrer plus souvent. Je ne crains donc pas trop la solitude. C'est à moi également de garder les contacts avec les collègues. Je pourrai aussi m'engager dans des activités de bénévolat. Et puis, j'ai mes petits-enfants, qui vont susciter une étude de plus à reprendre : le grec. J'ai une petite fille qui est déjà très documentée, je lui raconte pour l'instant la guerre de Troie, et elle en connaît déjà beaucoup sur le sujet !

Rendez-vous donc le 20 juin 2015, à 17h00, avec Caroline de Montmollin et ses élèves pour la Fête-Audition de flûtistes !

Rosa Maria Meister

Rosa-Maria Meister, vous prenez votre retraite cette année. Combien de temps avez-vous enseigné au Conservatoire ?

Cela fait 37 ans ! J'ai toujours voulu enseigner. J'ai d'abord fait l'école normale. Je n'ai pas fait du chant pour devenir soliste. J'aime chanter la musique ancienne, les concerts de musique de chambre. En étant professeure, je peux choisir les projets qui m'intéressent, je ne suis pas obligée de chanter pour vivre ! Ce qui a été formidable, c'est que l'enseignement du chant s'est élargi. Au début, je n'enseignais qu'à des adultes. Maintenant, j'ai même des enfants. J'ai dû m'adapter à leur envie de chanter des musiques que je ne connaissais pas du tout. Cela a élargi mon horizon, musicalement comme dans le domaine de la relation.

L'enseignement vous a-t-il apporté des satisfactions ?

L'enseignement a été pour moi une partie importante de ma vie. Je pense que j'ai reçu plus que je n'ai réussi à donner ! Mais cela n'est pas fini ! Je me retire du Conservatoire mais je n'arrête pas d'enseigner. En fait, depuis quatre ans, je donne des Masterclass à Rome, à la Chapelle Sixtine, tous les deux mois. Avec une classe pleine au Conservatoire, c'est un trop grand stress de glisser ces déplacements dans le cours de l'année scolaire. Ils m'ont en outre demandé d'en donner davantage l'année prochaine. Si je garde des élèves en privé, il est plus facile de me libérer quand je le souhaite pour ces Masterclass.

Allez-vous, comme Caroline de Montmollin, faire une fête pour votre départ ?

Je pensais me retirer en catimini, mais j'ai réalisé qu'après toutes ces années, ce n'était pas faisable ! Nous allons donc faire un concert le 27 juin : Les Adieux, avec mes élèves actuels et tous les anciens qui le peuvent. Je l'organise comme je le souhaite pour moi-même, et cela a lieu le 27 juin parce que j'ai des élèves italiens qui passent leur certificat supérieur cette année. Ils viendront pour retirer leur certificat à la cérémonie de clôture. On profite donc de ce déplacement pour notre fête.

Avez-vous de l'appréhension pour cette retraite ?

Comme j'ai ce projet à Rome, je n'ai pas d'appréhension concernant mes activités. Je pourrai également me remettre à chanter en concert. Je commençais à sentir qu'il y avait trop. Avec l'âge, on devient plus sensible, si l'on a trop de stress, notre santé s'en ressent. Sur le plan financier, j'ai craint, il y a quelques années, que mon poste ne se réduise, et que ma retraite soit diminuée, mais cela ne s'est pas passé ainsi. Mes ressources devraient donc suffire, si la Suisse ne s'écroule pas !

Rendez-vous donc avec Rosa-Maria Meister et ses élèves le 27 juin 2015 pour le concert-audition *Les Adieux*

Marie-Louise Thommen

Marie-Louise Thommen, vous envisagez de prendre votre retraite cette année, avec une hésitation toutefois dont nous parlerons plus loin, qu'est-ce que cela représente, prendre sa retraite ?

Pour une musicienne, la retraite, cela n'existe pas ! Je vais, bien sûr, continuer de jouer. J'ai déjà des groupes constitués d'anciens élèves, devenus adultes, avec qui nous formons des ensembles de toutes sortes. Ce qui est extraordinaire, c'est le contact que l'on peut avoir avec des gens que l'on a eu quand ils avaient quatre ans, et qui ont la trentaine maintenant. On va continuer. La flûte à bec, cela apporte une énorme variété : dans un même concert, on entend la soprano (qui mesure 20 cm) avec la double basse (qui mesure 2 m). Mon répertoire favori ? En ce qui concerne les groupes, certainement les danses de la Renaissance, Phalèse, et Attaingnant. J'adore moi-même les danser, et j'ai beaucoup étudié ce répertoire. Pour la flûte en solo, je dirais Telemann : il a tellement composé, et dans des styles si variés !

Vous avez toujours enseigné au Conservatoire ?

Non, j'étais d'abord enseignante dans ce que l'on appelait alors l'école enfantine, qui est devenue les deux premières années d'HarmoS. Mais la musique était déjà là ! J'avais fait mon mémoire de diplôme sur l'éducation musicale à l'école maternelle. J'avais toujours une grande proportion de musique dans mes activités de maîtresse enfantine. Malgré des problèmes auditifs -je suis complètement sourde d'une oreille- j'ai toujours pratiqué la musique. Enfant, j'ai commencé la flûte à bec, puis le violon. J'ai commencé à trente ans des études musicales (méthode Willems à Lausanne) et à 42 ans les classes professionnelles de flûte à bec. Ce qui m'a toujours guidée, c'est mon enthousiasme. L'enthousiasme que je ressens pour la musique, je le communique.

Vous hésitez en ce qui concerne le moment de votre retraite. Comment est-ce possible : on ne prend pas sa retraite à 64 ans, quand on est une femme et que l'on a travaillé toute sa vie ?

Ce n'est pas si simple. Je suis née en novembre, et j'ai de toute manière, même en ne compliquant pas les choses, le choix entre partir légèrement plus tôt que mes 64 ans (à la rentrée scolaire précédant mon anniversaire) ou prolonger mon enseignement jusqu'à la fin de l'année scolaire suivante. Cela a évidemment des répercussions sur le montant de la rente versée. Mais une autre



chose entre en ligne de compte : le calcul de la rente selon notre taux d'emploi. Il est trop compliqué pour nous, professeurs, de faire les calculs nécessaires pour prendre les bonnes décisions. Nous faisons confiance à la caisse de pension pour obtenir l'état de notre situation et des conseils pour une décision judicieuse. En effet, on entend souvent dire que si notre taux d'emploi venait à baisser, il serait peut-être meilleur pour nous de s'en aller plutôt que de voir baisser les pourcentages de notre rente (voir le correctif dans l'Edito à ce sujet NDR). Tant que je n'ai pas reçu les calculs de prévoyance, je ne peux pas décider en connaissance de cause du moment de mon départ ! Je devrais les recevoir prochainement. Mais d'autres choses entrent aussi en ligne de compte : je suis depuis quelques années responsable du site de Fleurier, et j'ai mis en place un certain nombre d'activités au Val-de-Travers. Je crois que tant au niveau de la direction, des secrétaires que des collègues mon travail est apprécié et pourrait être prolongé encore un an ! Et j'aime beaucoup l'enseignement de la flûte à bec !

Josianne Robert (en retraite depuis 2010)

Josianne Robert, vous avez, vous, déjà passé le cap de la retraite depuis quelques années, comment cela s'est-il passé ?

En fait, cela s'est passé tout en douceur, en diminuant. J'ai gardé en 2010-2011 deux classes pour les mener au bout de leur cursus. J'ai naturellement fait une fête d'adieu, une audition avec mes élèves, mais en dehors du Conservatoire. Cela, je l'ai fait pour mes élèves de piano, je n'ai rien fait de spécial avec mes classes de solfège.



Aviez-vous eu de l'appréhension face à ce changement de vie ?

Pas vraiment. En tant que musicienne, mes activités ont toujours été imbriquées entre mon emploi au Conservatoire et les autres activités musicales. La seule différence maintenant, c'est que je reçois mon salaire sans contraintes et que je peux librement choisir les activités pour lesquelles je m'engage. Je suis extrêmement reconnaissante à l'égard du système social suisse. Avec la retraite et l'AVS, on a une certaine sécurité, qui est une contrepartie précieuse aux contraintes liées à la pratique de notre métier dans une institution. Quand je pense aux indépendants, je me dis que cela doit être autrement dur de ne faire que ce qui marche financièrement, alors que maintenant, je peux librement mener des projets : organiser des concerts (Café du Soleil à Saignelégier, festival Racinotes au Cerneux-Péquignot), donner des

cours (Centre Samekh), jouer en duo avec mon compagnon, sans penser que cela doit être rentable. Je ne suis pas quelqu'un qui cherche à se spécialiser. Je pense que l'important quand on est à la retraite, c'est de garder une part créative, de continuer à faire face à des enjeux. Je ne voudrais pas avoir l'air d'une donneuse de leçon, mais je pense qu'il faut éviter de devenir seulement consommateurs. On entend souvent dire « quand je serai à la retraite, je pourrai voyager, faire ce que je veux ». Je trouve dangereuse cette attitude.

Voyez-vous encore des anciens élèves ?

Peu en nombre, mais avec ceux que je revois, les contacts sont très intenses. Je ne m'intéresse pas à rencontrer des gens avec qui parler de la pluie et du beau temps. J'ai l'occasion d'inviter à jouer à Saignelégier d'anciens élèves devenus musiciens professionnels.

Claude Favez

Prochains Concerts des professeurs du CMNE

Fugues et divertissement

Di 8 mars 2015, 11h – Conservatoire de Neuchâtel, Auditorium 1

Raphaël Colin & Emile Willemin, piano à quatre mains

Au programme : E. Satie, F. Schubert et L. van Beethoven

Les trésors cachés inspirés de la musique populaire

Di 15 mars 2015, 11h – Chapelle de Couvet / **Di 22 mars 2015, 11h** – Salle Faller, La Chaux-de-Fonds

Laetitia Mauron, flûte traversière / *Miriam Fernández*, guitare

Au programme : H. Villa-Lobos, M. de Falla, D. Bogdanovic et musique argentine...

De rêve et de liberté...

Di 26 avril 2015, 11h – Conservatoire de La Chaux-de-Fonds, Salle Faller

Di 10 mai 2015, 11h – Conservatoire de Neuchâtel, Auditorium 1

Myriam Andrey, violon / *Céline Portat*, alto / *Pascal Desarzens*, violoncelle / *Simon Peguiron*, piano

Au programme : R. Schumann et J. Brahms



Entrée libre – Collecte recommandée

Retour sur image



Photos : Alain Kropf

L'ensemble de trombones, euphoniums, tubas du CMNE lors de l'enregistrement de l'émission du Kiosque à musiques au Studio Ansermet, locaux de la RTS, Genève. **Diffusion des 4 émissions, mars 2015 sur RTS.**



Humeur

A propos de *Tastenzauberei, Klavierschule Band 4 von Aniko Drabon*

En tant que musicien-pédagogue, on est toujours curieux de découvrir les méthodes, albums et anthologies publiés, même quand ils ne concernent pas directement notre discipline. C'est ainsi que mon regard s'est porté sur une page d'un recueil pour piano, trouvé par hasard dans un de mes lieux d'enseignement.

Le cahier était ouvert à une page qui présentait *Le petit Nègre*, de Claude Debussy. Au premier coup d'œil, le graphisme en était attrayant : images aux couleurs vives, texte de présentation... Mais c'est à la lecture de ce texte, justement, que mon humeur d'abord mise en gaieté s'est, dès la première phrase, assombrie. Le texte est en allemand, et traduit, dirait ceci : « Claude Debussy (1862-1918), compositeur français. Il fut le principal représentant de l'impressionnisme ». Suit un lieu commun largement répandu, et malheureusement inexact pour décrire l'impressionnisme en peinture : « Ils [les peintres, NDA] n'avaient pas l'intention de représenter l'image exacte de leur sujet ; ils cherchaient plutôt à rendre l'impression qu'ils ont ressentie ». C'est peut-être ce que pensent les profanes, mais ce n'est pas ce qu'ont déclaré les peintres eux-mêmes. Pour eux, l'objectif était justement de représenter sur une toile l'image imprimée sur la rétine de l'œil, donc ce que l'œil voit réellement, et non l'objet tel que notre expérience et les multiples angles sur lesquels on l'a déjà vu au préalable nous le représentent. Si l'on voit une personne de notre connaissance apparaître au loin dans la brume, on la reconnaît, mais l'image que reçoit notre cerveau sera un mélange entre l'impression sur notre rétine et l'ensemble de ce que l'on connaît de cette personne. La peinture académique cherche à représenter sur une toile ce que le cerveau a globalement construit, alors que l'impressionnisme recherche le vrai, philosophie de l'art que le peintre symboliste Odilon Redon a qualifiée d'un peu basse de plafond.

Le texte de présentation poursuit : « L'impressionnisme musical est une sorte de peinture en musique ». Et un peu plus loin : « A proprement parler, le morceau suivant n'est pas vraiment typique de l'impressionnisme musical ». L'euphémisme fera sourire tous ceux qui connaissent *le Petit Nègre*. Mais voici le clou des contresens de ce (court) texte : « Le compositeur peint toutefois : il tente de rendre avec des sons le portrait d'un jeune Africain (sic) ».

Le Petit Nègre est un ragtime composé par Claude Debussy pour sa fille Chouchou (Claude-Emma). Le ragtime est un genre musical qui s'est développé à partir de 1897 environ dans le Missouri, aux États-Unis d'Amérique, et non pas en Afrique ! On aurait pu, en publiant cette pièce, décrire plus à propos la curiosité de Debussy à l'égard des musiques de toutes sortes et sa rapide assimilation de leurs techniques (la pièce est composée en 1909), écrire qu'il réagissait par ce genre de pièces aux styles romantiques envahissants, parler éventuellement de son touchant amour pour sa fille...

En parcourant l'album, je suis tombé sur plusieurs autres pages qui m'ont interpellé. Un seul autre exemple : l'auteur annonce la *Marche turque* de Mozart. Il la présente en quelques mots que je ne commenterai pas, mais ne nous avertit pas d'une chose pourtant essentielle : il s'agit d'une adaptation simplifiée de ce mouvement de sonate !

Je retourne pour ma part aux albums bien documentés, dotés d'un appareil critique m'informant sur les divergences entre les manuscrits et éditions disponibles, et qui me permettent de me forger une opinion personnelle sur l'œuvre que je joue ou que je présente à mes élèves. Bien sûr, je priverai ainsi les élèves d'une image représentant Debussy la palette à la main devant un chevalet, mais s'agit-il vraiment d'une privation ?

Claude Favez

2015, année de la clarinette

L'année 2015 est placée entièrement sous le signe de la clarinette.

La clarinette est un instrument universel à la sonorité aussi expressive que flexible. Elle est l'instrument qui est utilisé comme violon dans la fanfare. Et pour produire un son d'ensemble équilibré, nous avons besoin d'un grand nombre de musicien-ne-s. C'est pourquoi l'Association suisse des musiques souhaite créer un coup de cœur et amener de nombreuses personnes à découvrir ou redécouvrir ce merveilleux instrument, à investir du temps dans ce hobby, afin de pouvoir compter dans nos rangs à l'avenir aussi sur de brillant-e-s clarinettistes qui nous enchantent et nous enthousiasment de leur ronde sonorité.

http://www.jdk-adlc.ch/jdk/JdK_F.html

C'est l'année de la clarinette pour l'ASM (Association Suisse des Musiques). Qu'en est-il pour le Conservatoire, dont la collaboration avec les fanfares n'est plus à présenter. J'ai interrogé Jean-François Lehmann, professeur de clarinette au Conservatoire, pour qu'il nous parle de son instrument.

Jean-François Lehmann, pourquoi se met-on à jouer de la clarinette ?

Pourquoi ? Parce qu'on aime sa sonorité, parce qu'on a des affinités avec sa douceur. Dans mon cas, ce furent les sons graves, le moelleux, la souplesse. Le chat de *Pierre et le loup*, le concerto de Mozart, un blues par Sidney Bechet ! Ce n'est que plus tard que j'ai découvert les sons percutants de l'aigu, les extrêmes contrastes que l'on peut produire avec l'instrument. Ce qui m'a conforté dans mon choix. Et n'oublions pas les caractères si différents des membres de la famille des clarinettes : clarinette soprano, cor de basset, clarinette basse et clarinette contrebasse. Ah ! La clarinette basse... un instrument fabuleux ! Depuis qu'entre autres Adolphe Sax en a développé la facture, ses plateaux lui permettent une grande volubilité. Elle permet d'explorer une des plus larges tessitures existantes dans les instruments à vent et de produire une grande variété de sons ! Du plus sombre au plus clair, on peut tout exprimer avec une clarinette basse.

Le clarinettiste dispose en plus d'une énorme diversité de répertoire : jazz, classique, contemporain, musique des Balkans, Klezmer, folklore de Suisse ou d'ailleurs, ou musiques plus anciennes pour le chalumeau, notre ancêtre ! Par rapport à d'autres instruments, son répertoire classique solo n'est pas très étoffé, mais par contre, quels chefs-d'œuvre : concerto de Mozart, sonates de Brahms, Fantasiestücke de Schumann, la rhapsodie de Debussy – un diamant... Sans parler des solos à l'orchestre, par exemple dans la *Symphonie du Nouveau Monde* de Dvořák !

Y a-t-il un profil particulier des personnes qui se tournent vers la clarinette ?

Aucune idée ! Enfin... je ne pense pas qu'un profil particulier du clarinettiste puisse être dressé. J'ai eu une conversation à ce sujet avec un professeur de saxophone, instrument que j'enseigne également. Il pensait que, peut-être, le saxophoniste était quelqu'un de plus extraverti que le clarinettiste. C'est un fait que le tube conique du sax sonne plus ouvert naturellement que le tube cylindrique de la clarinette. Mais d'un autre côté, il faut aimer donner, s'investir pour que le son de la clarinette soit puissant et vibre.





Au contraire, le saxophoniste doit apprendre à freiner, à interioriser les sons de son instrument qui, sinon, peuvent vite envahir l'espace. Je peine à en tirer une conclusion générale. Mais ce qu'il y a de certain pour moi, c'est que la clarinette offre à ses interprètes une palette si large de couleurs que chaque personnalité peut y trouver son compte.

L'année de la clarinette, qu'est-ce que c'est pour vous ?

Pour moi, chaque année est une année de la clarinette... comme de chaque instrument d'ailleurs. Je ne suis pas *branché* sur le circuit des spécialistes. Il existe une association des clarinettes, mais cela ne m'attire pas vraiment. Je me considère plutôt comme un musicien généraliste.

Propos recueillis par Claude Favez

Concert Edith Fisher

Le 6 mai prochain, nous aurons l'immense privilège d'accueillir une grande dame de la musique pour un unique récital : Edith Fischer sera de retour dans notre canton. C'est par ce moment de musique et de partage musical exceptionnel qu'elle inaugurerait les deux jours de Masterclass qu'elle donnera pour nos élèves, tous niveaux confondus.

Edith Fischer retrouvera la salle Faller de la Chaux-de-Fonds, et son acoustique miraculeuse qu'elle fera résonner et entrer en poésie avec des œuvres de Bach, Beethoven, Schumann et Ravel.

Laissons-lui la parole :

« La musique a fait partie de ma vie depuis la première enfance. Le piano a été mon premier jouet. Entendre mes parents et d'autres interprètes répéter, chercher toujours une plus grande vérité et perfection dans leur jeu, représente, dans la vie d'un enfant, une expérience extraordinaire. La chance d'avoir pu bénéficier, dès mon plus jeune âge, des conseils stimulants de grands interprètes me fait sentir aujourd'hui le devoir de transmettre plus loin ce riche message de respect et d'amour pour la musique et sa signification [...] Le musicien qui a laissé en moi l'empreinte la plus profonde est sans conteste mon maître Claudio Arrau, qui a suivi ma formation pianistique depuis mes débuts au Chili.

A l'âge de 17 ans, j'ai obtenu une bourse pour rejoindre sa classe aux Etats-Unis. Depuis, il est devenu mon exemple pour la vie. Dans son enseignement, il exigeait de ne jamais imiter, mais de trouver notre propre voie, afin de devenir des musiciens pleinement épanouis.

Cette voie, j'ai essayé de la chercher indépendamment des valeurs médiatiques de l'actualité. La compréhension d'une œuvre demande une constante immersion dans le contexte culturel et humain du compositeur. Cette recherche fascinante devient notre tâche journalière. Au travers de mes concerts et de mes cours, je désire exprimer ma profonde gratitude envers le destin, qui m'a donné la chance de poursuivre cette merveilleuse voie de communication. »

Nous rappellerons que Claudio Arrau a été une des quelques légendes du piano au 20e siècle, et que lui-même reconnaissait Edith comme une des personnalités les plus importantes parmi ses disciples dans le livre qui lui est consacré : « Arrau parle : conversations avec Joseph Horowitz » (Horowitz, 1985).

Edith Fischer a non seulement joué sous toutes les latitudes, mais a également créé une Ecole de Musique : « Le Cercle Lémanique d'Etudes Musicales », qu'elle dirigea pendant des années. Elle y enseigna à tous les niveaux, autant aux débutants, aux amateurs qu'aux professionnels, et ceci avec la même passion.

Qu'une artiste avec l'aura de Madame Fischer se soit intéressée aux jeunes musiciens quelques soient leurs motivations, leurs niveaux, leurs capacités, est rare. Et c'est aussi pour cela qu'il nous est d'autant plus précieux de l'accueillir pour une Masterclass, les 7 et 8 mai, à Neuchâtel.

Pouvoir l'entendre, la voir, même discuter avec elle après le concert du 6 mai, venir écouter les Masterclass, disent à quel point jouer et enseigner la musique ne sont pas contradictoires et découlent d'une seule triple réalité : Aimer, Rencontrer, Transmettre.

Gilles Landini

Concert d'Edith Fischer, 6 mai 2015, salle Faller, La Chaux-de-Fonds, 19h30, entrée libre.

www.edithfischer.ch



BREAKING NEWS !

Fête du piano 6 & 7 juin 2015

Pendant deux jours, faisons ensemble la fête autour du piano !

Des concerts à thème d'élèves, des contes musicaux, des improvisations, etc.

Des récitals de professeurs - Des films muets accompagnés en direct - Un piano fantôme

Le premier piano Steinway et d'autres pianos historiques - Un bal - Deux jours gratuits de musique

Le piano sous toutes ses coutures et mêmes les autres !

Écouter, découvrir, danser, déguster musiques et spécialités culinaires

Le piano a décidément sa place à La Chaux-de-Fonds, dans votre Conservatoire

Les pianos se préparent et revêtent leurs plus beaux habits de musique !

Nous vous attendons !

La Chaux-de-Fonds, conservatoire, samedi et dimanche 6 et 7 juin, l'endroit où être.

Festival Les Amplitudes 2015 — Le CMNE au cœur du monde

Après avoir consacré ses précédentes éditions aux compositeurs Luc Ferrari, Georges Aperghis, Salvatore Sciarrino, Jacques Demierre, Rebecca Saunders et Eric Gaudibert, le festival international Les Amplitudes accueille en mai prochain le compositeur franco-polonais Pierre Jodkowski à La Chaux-de-Fonds.

Ce seront cinq journées extraordinaires de diversité que vivront les spectateurs. Pas moins de huit concerts, une conférence et deux installations maintiendront en éveil une cité toujours à l'écoute des sons neufs qui font le monde d'aujourd'hui. La démarche de P. Jodkowski se situe à un carrefour : celui du son acoustique et de la technologie électrique. En permanence il interroge le lien qui unit l'homme à la machine. Un nombre important de ses pièces superposent le son instrumental au geste technologique (vidéo, enregistrements sonores, traitements électro-acoustiques). En ce sens, l'installation *Passage* sera sans nul doute l'une des œuvres emblématiques du festival : un couloir interactif de 10 mètres invite le spectateur à le traverser. Lors de son passage, l'objet, muni d'un système complexe de capteurs, interagit à la présence de l'humain en diffusant une matière sonore conçue par de jeunes lycéens du canton, puis retraitée par P. Jodkowski. Ce point fort de cette édition sera installé dans la salle Erni du Musée international d'horlogerie (MIH). Les étudiants des classes préprofessionnelles du CMNE ont été invités à formuler une réponse artistique à ce stimulus technologique. Ils présenteront le fruit de leur travail durant le festival.

L'un des autres concerts du festival donnera à découvrir *Typologies du regard*, une série d'œuvres qui interrogent le rapport à la bande-son dans différentes optiques. Ces pièces sont destinées à être jouées par

de jeunes élèves du CMNE. Pour mener à bien cette aventure de longue durée, une Masterclass avec le compositeur aura lieu le samedi 2 mai à la salle Faller du Conservatoire, site de La Chaux-de-Fonds, l'occasion extraordinaire de rencontrer le compositeur engagé à révéler une proposition musicale. Le concert proprement dit aura lieu le samedi 9 mai à 11 heures, également dans la salle Faller. Le programme comportera en outre la *Série blanche* du compositeur, interprétée par le pianiste et professeur du CMNE Simon Peguiron.

Comme à chaque édition, Les Amplitudes invitent le Nouvel Ensemble Contemporain (NEC) et l'Orchestre de chambre de Lausanne (OCL). De plus, cette année, le groupe de musique électro-rock-jazz Ordinatorization sera convié. Il enflammera certainement Bikini Test. *La Grève*, film culte d'Eisenstein, sera projetée à l'usine électrique, avec une mise en musique extraordinaire de Pierre Jodkowski interprétée aux machines par le compositeur lui-même. Cette installation multimédia, projetée dans un lieu immense, bouleversera nos schémas de réception en intégrant dans l'écoute une dimension spatiale envoiement.

Dans ce foisonnement d'inventivité, le CMNE est d'ores et déjà présent. Dans une école de musique destinée à tous, il est plus que nécessaire que l'art d'aujourd'hui trouve un chemin de stimulation. Car, quand bien même l'institution se nomme communément « Conservatoire », elle se situe dans une dimension dynamique qui fait d'elle un lieu d'interrogation, de création et de proposition, tout autant qu'un espace de transmission culturelle. C'est en ce sens qu'il est extrêmement heureux de contribuer à l'existence du festival international Les Amplitudes et d'accueillir en ses murs Pierre Jodkowski.

François Cattin

Les Amplitudes **A**

Du mardi 5 au dimanche 10 mai 2015, divers lieux à La Chaux-de-Fonds

Pour plus d'infos, rendez-vous sur www.lesamplitudes.ch



Pierre Jodkowski

Agenda



Me 4 Mar 2015

19:00 **Audition des élèves se préparant au Concours Suisse de Musique pour la Jeunesse** ●

19:30 **Audition de piano**, Classe de Cédric Stauffer ○

AUDITIONS

Je 5 Mar 2015

19:00 **Audition des élèves se préparant au Concours Suisse de Musique pour la Jeunesse** ■

19:30 **Audition de piano**, Classe de Carole Battais ■

AUDITIONS

Je 5 Mar 2015

19:30 **Concert Jazz**, les étudiants préprofessionnels, classe d'Olivier Nussbaum

Lycéum club, La Chaux-de-Fonds

CONCERTS

Ve 6 Mar 2015

19:00 **Audition de flûte traversière**, Classe de Caroline de Montmollin ■

AUDITIONS

Sa 7 Mar 2015

10:00 **Audition des élèves de la classe Coursus+** ■

11:00 **Audition flûte à bec, guitare et piano**, Classes de Marie-Louise Thommen (flûte à bec), Denis Battais (guitare) et Cédric Stauffer (piano). Chapelle, Couvet

11:30 **Audition des élèves de la classe Coursus+** ■

17:30 **Audition de clôture de l'atelier "Chanson française"**, Atelier dirigé par Joëlle Gerber ■

AUDITIONS

Di 8 Mar 2015

11:00 **Fugues et divertissement**

Concert des professeurs du CMNE (voir p.7). Entrée libre, collecte recommandée ■

CONCERTS

Lu 9 Mar 2015

18:30 **Audition de flûte traversière**, Classe de Caroline de Montmollin ■

19:00 **Audition de piano**, Classe de Simon Peguiron ●

AUDITIONS

Ma 10 Mar 2015

19:00 **Audition de flûte traversière**, Classe d'Agnès Robert ■

20:00 **Audition de chant**, Classe de Miriam Aellig ●

AUDITIONS

Je 12 Mar 2015

18:00 **Audition d'alto**, Classe de Céline Portat ■

18:30 **Audition de piano**, Classe de Geneviève Eichmann ●

19:00 **Audition de chant**, Classe de Sylvain Muster □

19:30 **Audition de violon**, Classe de Dominique Jeanneret ■

AUDITIONS

Neuchâtel : ■ Auditorium 1

■ Auditorium 2

■ Salle d'audition

□ Espace transparent

La Chaux-de-Fonds : ● Salle Faller

○ Salle de rythmique

Fleurier : ▲ Salle de rythmique

**Ve 13 Mar 2015**19:00 **Audition de piano**, Classe de Mireille Bellenot ●19:00 **Audition de piano**, Classe de Veneziela Naydenova ■

AUDITIONS

Sa 14 Mar 201517:00 **Audition de piano**, Classe d'Emile Willemin ■

AUDITIONS

Di 15 Mar 201511:00 **Les trésors cachés inspirés de la musique populaire** - Concert des professeurs du CMNE (voir p.7)

Entrée libre, collecte recommandée. Chapelle, Couvet

CONCERTS

Lu 16 Mar 201519:00 **Audition de clarinette et saxophone**, Classe de Jean-François Lehmann ●

AUDITIONS

Ve 20, Sa 21, Di 22 Mar 2015Dès 9:00 **Entrada, les épreuves éliminatoires du Concours suisse de Musique pour la Jeunesse**

Ouvert au public. Campus Arc 1, Neuchâtel

CONCOURS

Di 22 Mar 201511:00 **Les trésors cachés inspirés de la musique populaire**

Concert des professeurs du CMNE (voir p.7). Entrée libre, collecte recommandée ●

CONCERTS

Lu 23 Mar 201519:00 **Audition de trompette**, Classe de Philippe Thommen ●

AUDITIONS

Ve 27 Mar 201519:00 **Les flûtes à bec dansent !** Classe de Marie-Louise Thommen (flûte à bec)

avec la collaboration de l'école de danses de salon de Laurent Menevaut, K'danse et de l'école de Melinda Stampfl, Melinda Dance Center ●

AUDITIONS

Me 1 Avr 201519:30 **Audition de piano**, Classe de Gilles Landini ■

AUDITIONS

Me 22 Avr 201519:00 **Audition de piano**, Classe de Veneziela Naydenova ■**Ve 24 Avr 2015**19:00 **Audition de flûte traversière**, Classe de Francine Golay ■

AUDITIONS

Sa 25 Avr 201510:00 **Audition des classes préprofessionnelles** ●11:30 **Audition des classes préprofessionnelles** ●

AUDITIONS

**Sa 25 Avr 2015**10:00-13:00 **Portes ouvertes**

Conservatoire, site de Fleurier

ANIMATIONS

Di 26 Avr 201511:00 **De rêve et de liberté** - Concert des professeurs du CMNE (voir p.7)

Entrée libre, collecte recommandée ●

CONCERTS

Ma 28 Avr 201514:00 **Cours d'interprétation public avec Emmanuel Pahud, flûte.**

Une collaboration avec la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds. ●

MASTER CLASS

Me 29 Avr 201519:00 **Audition de piano**, Classe de Josette Donzé ■

AUDITIONS

Ve 1 Mai 201520:00 **L'OJCN en concert**, Orchestre des Jeunes du CMNE, dir. S. Muriset

Temple du Bas, Neuchâtel

CONCERTS

Me 6 Mai 201519:30 **Concert d'Edith Fischer**, piano

Dans le cadre d'une Masterclass qui se déroulera les 7 et 8 mai au CMNE ●

CONCERTS

Ve 8 Mai 201518:30 **Concert par "La Petite Bande"**

Ensemble de hautbois dirigé par Nathalie Gullung et Thierry Jequier ■

CONCERTS

Sa 9 Mai 201510:00-16:00 **Portes ouvertes**

Conservatoire, site de Neuchâtel

ANIMATIONS

Sa 9 Mai 201511:00 **Concert P. Jadowski**, une collaboration du CMNE et du Festival des Amplitudes (voir p.12) ●

CONCERTS

Di 10 Mai 201511:00 **De rêve et de liberté** - Concert des professeurs du CMNE (voir p.7)

Entrée libre, collecte recommandée. ■

CONCERTS

Sa 23 Mai 201511:00 **Audition de harpe**, Classe de Marie Trottmann ●

AUDITIONS





Sa 30 Mai 2015

10:00-16:00 **Portes ouvertes**

Conservatoire, site de La Chaux-de-Fonds

ANIMATIONS

Sa 30 Mai 2015

11:00 **Audition-concert de flûte traversière**, Classe d'Enza Pintaudi

Musée des beaux-arts, Le Locle

17:00 **Audition de piano**, Classe d'Emile Willemin ■

18:00 **Audition de chant**, Classe de Monique Varetz □

AUDITIONS

Du 21 avril au 8 juin 2015, de nombreux étudiants se présenteront aux **examens publics du CMNE** pour l'obtention d'un certificat d'études non professionnelles, d'un certificat supérieur d'études non professionnelles ou d'un certificat d'études pré-professionnelles. Nous vous prions de consulter la rubrique "Agenda" sur notre site internet pour connaître la date exacte et l'heure de passage des candidats (www.cmne.ch).

Portes ouvertes

Samedi 25 avril, Conservatoire Site de Fleurier, de 10h00 à 13h00

Samedi 9 mai, Conservatoire, Site de Neuchâtel, de 10h00 à 16h00

Samedi 30 mai, Conservatoire, Site de La chaux-de-Fonds, de 10h00 à 16h00

Vous serez accueillis en MUSIQUE ! Venez découvrir les disciplines enseignées au CMNE et chercher un bon pour une leçon d'essai gratuite.

Pour des raisons indépendantes de notre volonté, il est possible que cette édition vous parvienne avec quelques jours de retard. Nous vous prions de nous en excuser.



Hug Musique
Pianos & Atelier

Neuchâtel : ■ Auditorium 1

■ Auditorium 2

■ Salle d'audition

□ Espace transparent

La Chaux-de-Fonds : ● Salle Faller

○ Salle de rythmique

Fleurier : ▲ Salle de rythmique